

Lettre d'information

Année 2004

Mars

Deux numéros par an

Année 2004: Soixante ans après

Sommaire:

- Les rendez-vous 2004
- Les Républicains espagnols
- Francisco Ponzán Vidal
- Jean Benazet
- Brèves

En Ariège:

Le 9 juin : Hommage aux combattants de la bataille de Vira et les résistants de la vallée du Douctouyre.

Fin août : Hommage aux maquisards de la Crouzette et aux résistants tués lors des batailles de Saint-Girons, Rimont et Castelnau-Durban.

Le 20 août : Cérémonie rappelant la Bataille de Prayols.

A l'automne : Hommage aux derniers internés qui ont quitté le Camp du Vernet d'Ariège le 30 juin 1944 vers la déportation et la mort et commémoration du 60ème anniversaire de la liquidation du camp.

Le 30 mai, deux associations de Barcelone, « Marxa-Homenatge als Maguis » et « Ateneu popular de Barcelona » viendront rendre un hommage à Francisco Ponzan Vidal (voir page suivante) ainsi qu'à tous les Républicains espagnols internés au Camp du Vernet d'Ariège.

Nous nous retrouverons ce jour là pour une rencontre amicale au musée à laquelle vous êtes tous invités.

Hommages aux Républicains espagnols

Les hommages aux Républicains espa- Ces établissements nous sollicitent régnols se multiplient. La région Midi Py- gulièrement pour des envois de docurénées a associé les différentes organisations dont notre amicale à la préparation d' une grande exposition et tout

> un cycle de conférences et de débats à Toulouse.

Elle aide également des projets pédagogiques développés autour de cette thématique dans les lycées.

mentation ou des visites.

Le Conseil général de Hautes Pyrénées a inauguré une exposition visible jusqu'en juin (voir page suivante).

Nous leur consacrons également les pages de ce bulletin en évoquant un personnage emblématique de ce qu'ont pu être nombre de ces hommes réfugiés en France, internés dans les camps, qui ont mis leur passion et leur détermination au service de la liberté et qui ont aussi, pour nombre d'entre eux, donné leur vie.



Visite en Mars 2004. les élèves du LEP Irénée Cros de Pamiers à l'écoute de Antoine Canovas

Page 2 Lettre d'information

Les principes qui l'animent: « La lutte contre l'injustice, la défense de la liberté »



Francisco Ponzán Vidal Caricature de V. Mazaroff Collection privée

Exécuté en 1944 par les allemands à Buzet (Tarn)

Francisco Ponzán Vidal (1911–1944)

Francisco Ponzán Vidal est né le de la résistance et travaille active-30 mars 1911 à Oviedo dans les ment avec l'Intelligence service et Asturies, en Espagne.

normale, il devient instituteur. Il est mais aussi avec le réseau Sabot influencé par le militant libertaire et le groupe Combat. Il organise Ramon Acin qui sera fusillé à Hues- un réseau d'évasion à travers les ca en 1936. (Confederación Nacional del Traba- ternational

naliste jusqu'à la fin de la guerre tie de ses compagnons d'exil. civile. . En mai 1937, il combat garagiste à Varilhes près de Foix. tice, la défense de la liberté ».

Il s'attache à aider ses compagnons restés en Espagne. Il forme un groupe pour faire des coups de main en Espagne où il essaie de libérer de prison son ami Lozano, commissaire de la 127° brigade (avant Colonne rouge et noire), mais blessé par la police à Boltaña (Huesca) il ne peut remplir sa mission et Lozano est fusillé à Saragosse. Il aide les services secrets alliés et participe à la résistance contre les Allemands sous le nom de François Vidal. A partir de mai 1939, Vi- zán / Antonio Tellez Sola-Ed. Virus dal organise un réseau de passeurs d'hommes dans les Pyrénées pour faire sortir les militants en danger. Dès le début de la guerre, ce groupe de cénétistes se met au service

le Bureau central de renseigne-Il grandit à Huesca. Après l'école ment et d'action (BCRA) de Gaulle, Militant de la CNT Pyrénées, rattaché au réseau in-Pat O'Leary, appelé jo) à Huesca, il devient membre plus tard réseau Pat-Françoise, du Premier Conseil de défense de après l'arrestation de "Pat", le mél'Aragon en 1936. Il s'engage en- decin colonel belge Albert Guérissuite dans la colonne « Roja y Ne- se. Ce réseau permet l'évasion de gre » où il est adjudant. Un peu 1500 personnes (juifs, réfugiés plus tard, il intègre le SIEP politiques, agents secrets, mili-(servicio inteligencia especial pe- tants en danger) dont plus de 700 riferica) ou il dirige un groupe de aviateurs alliés ... Dès 1940 il est renseignement en territoire natio- victime de la suspicion d'une par-

Arrêté le 14 octobre 1942, le voiaux côtés de la FAI et de la CNT à là à nouveau interné au camp de Barcelone. Réfugié en France en Vernet d'Ariège . Il s'en « évade » 1939. Il est interné au Camp du en décembre grâce à l'aide de son Vernet avec la 27e Division Durut- chef Robert Terres, « El padre », ti. Il sort du camp avec un contrat membre des services secrets frande travail établi par Jean Benazet, çais. Il est repris le 28 avril 1943, accusé d'activités anti-nationales: Toujours animé par deux grands il n'est pas livré aux allemands principes, « La lutte contre l'injus- mais est condamné et emprisonné à Saint Michel (Toulouse). Jugé le 5 juin 1944, sa peine couvre sa période de détention. Il doit être libéré le 6 juin et conduit dans un camp d'internement. Le même jour, il est arrêté par la Gestapo et il sera exécuté le 17 août avec une quarantaine d'otages à Buzet sur Tarn.

BIBLIOGRAPHIE:

Lucha y muerte por la libertad **1936-1945** / Pilar Ponzán 1996 La Red evasion del grupo Poneditorial (memoria)

Mars 2004 Page 3

Jean Benazet, un précieux soutien pour Ponzán

Voici ce que son fils André Benazet nous a raconté:

Comment l'a t-il rencontré?

Dès février 39, mon père, Jean Benazet, était allé en Roussillon pour chercher des républicains espagnols réfugiés. Naturellement, il s'est débrouillé pour rentrer au Camp du Vernet en accompagnant le boulanger. C'est là qu'il a rencontré Ponzán mais aussi le jeune Nacenta.

Qu'est ce qui l'a déterminé à les aider?

Il était socialiste. Il avait été choqué par la non intervention et c'était un fervent défenseur de la cause républicaine. Pour lui c'était tout naturel de faire quelque chose pour les républicains espagnols engagés dans ce combat pour la liberté.

Comment les a-t-il aidés?

Mon père était garagiste à Varilhes. Il a établi un contrat de travail à Ponzán, ce qui lui a permis de sortir du Camp et il l'a hébergé chez nous. C'est de Varilhes que Ponzán a organisé son réseau de passeurs. Cela a commencé par des contacts avec le commandant Marschall de l'Intelligence Service qui résidait à Foix avec sa famille. Mon père , possédait des voitures à gazogène. Il a accompagné Ponzán dans de nombreuses missions à Biarritz, à Toulouse, au camp de Bram, en Andorre, à Perpignan... De 1939 à 1943, il en a compté au total 85.

Mon père, un homme très actif, a fait lui-même des passages dans les montagnes de l'Ariège par la vallée du Garbet et le port de l'Hers.

Durant cette période n'a t-il pas été inquiété?

Jusqu'en 1942, nous avions eu quelques visites de la gestapo sans conséquences. En décembre 1942, les allemands ont occupé le garage de mon père. Paradoxalement, cela couvrait presque les activités clandestines. Il leur siphonnait même l'essence. Mais cela n'a pas duré.

Il a été arrêté au cours d'un passage qui a échoué mais il a réussi à s'évader. Condamné à mort par contumace, il a pris le maquis puis a intégré les FTP.

En septembre 43, notre famille s'est cachée. En 1944, mon père a pris part à la libération de Toulouse. De retour à Varilhes, nous avons retrouvé une maison pillée et nous avons du tout recommencer à zéro.

A lire:

Les Républicains espagnols

Par José Cubéro Éditions Cairn, 2003

En 1939, la Retirada jette sur les chemins de l'exil une immense vague de 500 000 personnes. La France prise au dépourvu les rassemble dans des camps improvisés. Nombre d'entre eux tentent l'aventure du retour ou de l'émigration en Amérique latine. Les autres sont embrigadés, ballottés de camps en compagnies puis groupements de travailleurs étrangers. Beaucoup s'engagent dans la résistance et combattent pour la libération de la France. Mais pour ces républicains, ce n'est qu'un prélude à la reconquête d'une Espagne qu'il faut affranchir du joug franquiste. Espoirs pourtant déçus, ravivant au sein de l'exil des affrontements souvent hérités de la guerre civile. Jusqu'à ce que « posant enfin leurs valises » vienne pour eux le temps de l'intégration.

L'auteur, agrégé d'histoire, fils de réfugiés, est attaché à l'histoire de l'Espagne ainsi qu'au tragique périple des réfugiés espagnols. Il s'intéresse aussi bien aux périodes de rupture, qu'aux mentalités et aux représentations sociales qui traduisent les évolutions de la société. C'est ce regard qu'il a voulu porter sur cette histoire.



Agustín Remiro et Francisco Ponzán Varilhes (1940)

A visiter

Les républicains espagnols dans les Hautes Pyrénées. « De l'exil à l'intégration »

Une très belle exposition <u>à visiter</u> <u>jusqu'en Juin</u> dans les Hautes Pyrénées à l'Abbaye de l'Escaladieu 65130 Bonnemazon (05 62 39 16 97)



Mairie

09700 Le Vernet d'Ariège CCP 2344 62 S Toulouse

Contacts: camp.vernet@wanadoo.fr Mairie du Vernet 05 61 68 36 43

José Artime Président: Vice-président : Raymond Cubells **Brigitte Thomas** Secrétaire : Trésorier : Fernand Sanchez Membres du bureau :

Yves Bettini Antoine Canovas, José Cubells, Monique Landier, Juan Sospedra,

Présidents d'honneur :

Georges Baudouy Général Michel Roquejeoffre Hervé Guillon, Maire du Vernet d'Ariège

L'Amicale est ouverte à toute personne désirant participer au travail de mémoire de l'internement en France et à la défense des Droits de l'homme en adhérant aux principes de l'association.

Adhésion annuelle : 22.80 €

C'est avec vous que vit l'amicale!

Notre site Internet:

http://www.cc-pays-saverdun.fr/ public_html/pages/vernet/accueil.htm

Brèves

Pas de Mémorial

Après avoir beaucoup bataillé et espéré, force est de constater que cette affaire est en passe d'être enterrée!

Les « réticences » des collectivités locales quant à la prise en charge du fonctionnement, les restrictions budgétaires au niveau de l'État auront eu raison de ce projet qui nous tenait à cœur.

Différentes solutions étaient envisagées. L'une d'entre elles n'aurait pas entraîné de frais de fonctionnements excessifs puisqu'il s'agissait d'une mise en valeur du site (cimetière et gare) avec quelques éléments architecturaux symboliques.

Cette solution n'a pas été retenue!

Il reste à aménager le cimetière au mieux et continuer ainsi ce que l'amicale a commencé en 1972...

Aménagement du Cimetière

I y a déjà deux ans, nous avions lancé un appel pour réunir des fonds qui permettraient à l'association d'acquérir du terrain attenant au cimetière afin de pouvoir aménager un espace paysagé et améliorer le stationnement.

Où en sommes-nous?

Aujourd'hui, l'acquisition terrain est réalisée.

Une étude a été faite par un paysagiste. Le programme est ⇒ Nous avons à nouveau quelconduit par la Commune de Saverdun. Une fois le dossier de financement finalisé, les travaux seront mis en oeuvre en 2005.

Sont prévus : des plantations d'arbres et de végétaux, des places de stationnement, la réfection du portail et du mur, un espace de repos avec bancs, des panneaux explicatifs, l'éclairage de l'allée..

Documentation disponible

- ⇒ Nous tenons à votre disposition la plaquette sur le Camp du Vernet réalisée en 2003. Avec l'aide de l'Inspection d'académie, elle a été diffusée dans tous les établissements scolaires du département. Si vous souhaitez la diffuser autour de vous, nous pouvons vous en faire parvenir.
- ques cassettes du « Photographies d'un camp: le Vernet d'Ariège » de Linda Ferrer Roca (25 €)
- ⇒ **Manuscrit corbeau** de Max Aub (14 €)
- ⇒ Les séquestrés de Collioure de Grégory Tuban (14 €)
- ⇒ Fred de Fred Samuel (15€)